

Burundi - Le cas Bernard Maingain : L'avocat belge manipulateur ou manipulé ?

France 24, 14/01/2016 Erreur de France 3 sur "des images de massacre au Burundi" Dans un sujet diffusé mercredi 13 janvier dans le programme le Grand soir 3, la chaîne de télévision France 3 a présenté des extraits d'une vidéo extrêmement violente comme ayant été tournée en début de semaine au Burundi. Or, il apparaît que la vidéo est plus ancienne et que la langue qui y est parlée est le hausa, pratiquée en Afrique de l'ouest et non au Burundi.

France 3 a obtenu ces images auprès de l'avocat belge Bernard Maingain, spécialiste du Rwanda et du Burundi. Dans le début du sujet (voir la vidéo ici), intitulé "Preuves d'exactions au Burundi", le commentaire affirme qu'elles ont été tournées il y a "deux jours", soit le 11 janvier. Or, une vidéo dont elles sont extraites a été postée sur YouTube le 22 décembre 2015. Elles datent donc au moins d'il y a trois semaines. Par ailleurs, France 3 affirme que les images ont été tournées à Karuzi au nord-est de Bujumbura. "L'horreur absolue. Trois jeunes opposants [au pouvoir burundais] assassinés, égorgés et émasculés par des bourreaux enthousiastes" dit le commentaire de la vidéo, qui ajoute que les scènes ont été filmées "sur un terrain appartenant au parti du président burundais". Or plusieurs de nos Observateurs au Burundi sont formels : la langue que l'on entend dans la vidéo n'est pas du kirundi, la langue officielle et majoritaire au Burundi. France 24 a pu identifier la langue parlée : il s'agit du hausa, une langue usitée notamment au Nigeria et au Niger, à des milliers de kilomètres du Burundi. Il y a donc très peu de chances que cette scène ait été tournée à Karuzi sur un "terrain du parti au pouvoir", comme l'indique le sujet diffusé par la chaîne française. Violences quotidiennes Contacté par France 24, Bernard Maingain explique avoir dit à France 3 qu'il avait reçu ces images "48 heures auparavant" mais ne pas avoir affirmé qu'elles avaient été tournées le 11 janvier. Il ajoute : "ma source au sein de la burundaise m'a dit avoir reçu ces images d'une personne se trouvant à Karuzi, et qu'elles étaient montrées d'un entraînement des Imbonerakure [milice de jeune ultra violente favorable au régime de Pierre Nkurunziza] à Karuzi. "J'ai donc d'abord supposé qu'elles avaient été tournées là-bas. Plus tard dans la soirée de mercredi j'ai vu la langue utilisée dans la vidéo n'était pas le kirundi, et j'ai donc douté que les images aient été tournées au Burundi". Bernard Maingain ajoute ne pas avoir affirmé à France 3 que les images avaient été tournées à Karuzi, et avoir incité la chaîne à en vérifier l'origine. L'avocat assure n'avoir jamais mentionné à France 3 que les personnes torturées étaient des opposants au pouvoir burundais. La rédaction en chef du Grand Soir 3 ne s'est pas encore exprimée sur le sujet. Nous publierons leur réaction si elle nous parvient. Dans l'après-midi de jeudi, la présidence burundaise a affirmé qu'elle comptait "porter plainte" contre la chaîne française et Bernard Maingain, sans préciser le motif juridique. Il reste qu'à la fin du sujet de France 3, l'historien David Gakunzi estime que "chaque jour dans tout le pays, on enlève des jeunes, on les torture, on les tue, on les mutilé. Cela est fait par des miliciens ou la garde présidentielle". Cette analyse correspond à une réalité que confirment nos Observateurs depuis plusieurs mois. Depuis la tentative avortée de coup d'Etat le 13 mai contre le président Nkurunziza, lequel a finalement été réélu pour un troisième mandat en juillet, les exactions, y compris contre des civils, sont quotidiennes au Burundi, comme nous le relatons régulièrement.